achever le grand carême. J'espère qu'elle se rétablira bien vite. Je salue ma chère nièce et votre fille. » (1)

Sa santé ne devait pas se rétablir, et le 25 janvier 1736, il rendit son âme à Dieu, au couvent de Québec. Le lendemain, sa bellemère, Mde Chartier de Lotbinière, encore tout émue du coup, en mandait la triste nouvelle au Chevalier d'Argenteuil, à Montréal :

« Jay resue mon cher chevalier la lettre tendre gracieuse et poly que tu me fait l'honneur de mécrire, je mestois proposé mesme de te fair réponce. En consequence mais la triste situasion, dans laquelle ie me trouve, causé par la peine que ie ressent, de la mort du pauvre père ioseph. m'ote toute envie de rire, il n'a été que trois jour malade, et quoy que nous dussion en quelque fasson nous attendre à ce malheur, avec cela ie tavoue quil ma surpris, et ne puis te dire combien j'en suis touchez il n'est rien telle que de voir l'objet présent...» (2)

Le Père Joseph était dans sa soixante-dix-huitième année, et la cinquante-neuvième de sa vie religieuse. Un manuscrit déjà cité, écrit l'année même de la mort du Père Denis, par un membre de sa famille, dit qu'il est mort en odeur de sainteté. (3)

Inhumé dans l'église des Récollets de Québec, à côté de ses frères, ses ossements perdus sont aujourd hui dispersés sous le sol de la Place d'Armes, à moins qu'ils n'aient eu la fortune d'avoir été recueillis avec ceux des gouverneurs, après l'incendie du couvent en 1796, et transporté à la cathédrale.

Les œuvres du Père Joseph Denis n'ont pas eu un meilleur sort. Il ne reste aujourd'hui pierre sur pierre des couvents et des églises, à la construction desquels il dépensa sa vie. Le souvenir seul, souvenir attachaní, demeure des anciennes maisons des Récollets à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Percé et Plaisance.

(fin.)

FR. HUGOLIN, O. F. M.

<sup>(3)</sup> Arch. du Séminaire de Québce.



<sup>(1)</sup> Arch. de l'Université Laval, Montréal. Fond-Baby.

<sup>(2)</sup> Arch. de l'Université Laval, Montréal. Fond-Baby.